

Homélie Assomption Mornant

Chers frères et sœurs !

Nous célébrons aujourd'hui une vérité de foi dogmatique. Contrairement à ce que pensaient les hommes modernes ou même nos contemporains, le dogme n'est pas l'affirmation d'une vérité liée au fondamentalisme ou à un radicalisme sévère.

Le dogme dans l'Église catholique est une vérité de foi, contenue dans la Révélation divine, qui constitue pour le présent et le futur une garantie de l'expression de notre foi.

Le dogme peut donc être compris comme l'expression de la vérité éternelle de Dieu dans le langage temporel des hommes.

Je ne veux pas vous faire un cours de théologie. Mais si vous voulez, relisez tout simplement le credo de Nicée Constantinople qui constitue un condensé des affirmations fondamentales de la foi reçue des apôtres.

Quand nous disons, je crois en Jésus Christ, le Fils Unique de Dieu. Il est Dieu, né de Dieu, Lumière née de la Lumière, Vrai Dieu, née du Vrai Dieu, nous reprenons des affirmations dogmatiques acquises une fois pour toutes.

Quant à notre Mère Marie, quatre dogmes lui sont liés et définis depuis les commencements de l'Église :

- Marie mère de Dieu (Theotokos), par le concile d'Éphèse (431)
- Virginité de Marie, par le concile du Latran de 649
- Immaculée Conception de Marie, par Pie IX (1854)

Et le dernier dogme que nous avons de l'Église catholique fut proclamé le 1^{er} novembre 1950 par le Pape Pie XII. Il s'agit de l'Assomption de Marie. Voici ce qu'il disait : « *par l'autorité de notre Seigneur Jésus Christ, les bienheureux apôtres Pierre et Paul et par notre propre autorité, nous affirmons, nous déclarons et nous définissons comme un dogme divinement révélé que **l'Immaculée Mère de Dieu, Marie toujours Vierge, après avoir achevé le cours de sa vie terrestre, a été élevée en corps et en âme à la gloire céleste*** ».

En fêtant aujourd'hui l'Assomption de la très Sainte Vierge Marie, nous sommes conscients qu'elle ***représente et inaugure l'Église en son achèvement dans les siècles futurs.***

Avant de proclamer le dogme de l'Assomption, le Pape Pie XII a consulté l'épiscopat mondial sur le sujet. Sur 1991 réponses, 6 exprimaient un doute sur le caractère révélé de la doctrine et 22 un doute sur l'opportunité d'une telle proclamation, notamment pour des raisons d'œcuménisme. Mais au-delà des petites discordes, il y a de nos jours un dialogue œcuménique qui montre que ce qui nous réunit est plus fort que ce qui nous sépare.

Pour notre méditation, je retiens quelques termes des lectures que nous avons écoutées : il s'agit des mots lutte, résurrection, espérance.

Le passage de l'Apocalypse présente la vision de la *lutte* entre la femme et le dragon. La figure de la femme, qui représente l'Église, est d'un côté glorieuse, triomphante, et de l'autre, encore en gestation.

Cela signifie qu'elle va rencontrer dans son histoire des épreuves et des défis à relever. Des théologiens ont dit en latin une expression significative pour l'Église: « *Ekklesia fluctat nec mergitur* » qui se traduit ainsi en Français :

« *L'église comme une barque en eau profonde, flotte, mais ne submerge pas* ».

Si nous sommes prêts à être appelés fils de l'Église, nous devons être conscients de cette lutte. Car le monde d'aujourd'hui ne nous fera pas de cadeau. Il y a des critiques, des oppositions, des réticences, des jugements etc... Mais la prière du chapelet nous fera comprendre que Marie ne nous laisse jamais seuls. Présente au pied de la croix avec son Fils, elle le sera dans nos moments de lutte et de découragements. Invoquons- la bien souvent.

Le second mot clé est la résurrection. Le Christ est ressuscité et sa résurrection est le fondement de notre espérance. Nous ressusciterons nous aussi par la grâce de Dieu. L'Assomption signifie alors que cette espérance est accomplie pour Marie. Dieu l'a fait bénéficier de la « résurrection de la chair » en l'élevant avec son corps et son âme à la gloire du ciel. Elle a profité, sans connaître la corruption du tombeau, de ce qui est promis à tout croyant. Il ne faut donc pas séparer le destin

de Marie de celui de tous les saints. Ce qui lui est arrivé par anticipation arrivera à tous les croyants.

Si le Christ est le premier des ressuscités, Marie est la première des rachetés, la première de « *ceux qui appartiennent au Christ* ». Elle est notre Mère, et nous pouvons dire aussi qu'elle est notre représentante, elle est la première des rachetés qui est arrivée au ciel.

L'Évangile nous suggère la troisième parole : *espérance*. L'espérance est la vertu de celui qui croit en la victoire de l'Amour. Nous nous souvenons du chant de Marie, le *Magnificat* : C'est le cantique de l'espérance, le cantique du Peuple de Dieu en marche dans l'histoire. C'est le cantique de tant de saints et de saintes, connus ou inconnus, qui ont affronté la lutte de la vie en portant dans le cœur l'espérance des petits et des humbles.

En disant : « *Mon âme exalte le Seigneur* », Marie transmet à l'Église des paroles d'espérance que l'on chante encore aujourd'hui partout dans le monde.

Je sais que dans mon pays, l'assomption est fêtée de façon particulière parce que la société au-delà des catholiques accorde une place spéciale à la femme, à la mère, à Marie. Un proverbe de chez nous dit : « *big tar ma, a tar zom* ». Ce qui se traduit en français : l'enfant qui a une mère, a la farine. La farine étant l'élément de base de la nourriture quotidienne. Ce proverbe veut dire tout simplement que l'enfant qui a une mère ne manquera de rien, parce que la femme est capable de tout sacrifier pour ses enfants.

Pour nous chrétiens, Marie est notre Mère, elle est notre espérance et notre force. C'est une grâce, un don de Dieu car elle est toujours là, proche de ces communautés, de nos frères, elle marche avec nous, elle souffre avec nous, et elle chante avec nous le *Magnificat* de l'espérance.

Chers frères et sœurs, unissons-nous, à la voix des anges et des saints pour chanter notre Mère qui unit notre histoire et l'éternité, vers laquelle nous marchons.

**Refrain : Les saints et les anges en chœur glorieux
Chantent vos louanges O Reine des cieux
Ave Ave Ave Maria (bis)**